É G A L I T É F I L L E S - G A R Ç O N S

50 activités - Tome II

LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS

ÉCOLE PRIMAIRE 6° – Segpa

NOUVEAUX PROGRAMMES 2016

COORDONNÉ PAR VIRGINIE HOUADEC







50 activités - Tome II

LUTTE CONTRE
LES INÉGALITÉS

ÉCOLE PRIMAIRE
6° SEGPA

NOUVEAUX
PROGRAMMES
2016

Michèle Babillot

Conseillère pédagogique honoraire Circonscription de Granville [50]

Astrid de la Motte

Inspectrice de l'Éducation nationale Circonscription de Caussade [82]

Claire Pontais

Professeure d'EPS Formatrice à l'ESPE de Basse Normandie

Virginie Houadec

Coordonnatrice de l'ouvrage Inspectrice de l'Éducation nationale Circonscription de Foix (09)



Directeur de publication

Gilles Lasplacettes

Directrice de l'édition transmédia

Béatrice Boury

Directeur artistique

Samuel Baluret

Responsable éditoriale territoriale

Sylvie Casanova-Karsenty

Coordination éditoriale

Fabienne Souchet

Secrétariat d'édition

Fabienne Souchet

Mise en pages

Christophe Herrera

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Couverture

© Christian Schwier - fotolia.com

ISSN: 2425-9861

ISBN: 978-2-24003-665-0 © Réseau Canopé, 2017

[établissement public à caractère administratif]

Téléport 1 – Bât. @ 4 1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L122-4 et L122-5, d'une part, que les «copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Remerciements

Pierre Alexandre, Toulouse (31)

Benoit Bertiaux, professeur des écoles, Toulouse [31]

Isabelle Collet, Université de Genève

Aurélien Daniel, directeur d'école, Toulouse [31]

Philippe Delamarre, conseiller pédagogique

départemental EPS, (50)

Delphine Gabaude, professeure des écoles,

Toulouse (31)

Annette Jarlégan, MCF, Nancy 2

Caroline Laisney, professeure des écoles [50]

Fanny Lignon, MCF, Lyon 1

Aude Magnin, professeure des écoles, Toulouse [31]

Delphine Marais, professeure des écoles,

Toulouse (31)

Nicole Mosconi, professeure émérite en sciences de l'éducation, Université Paris-Ouest-Nanterre-

La Défense (92)

Florian Ouitre, MCF, ESPE de Basse-Normandie,

Centre de Saint-Lô (50)

Julien Palix, professeur des écoles, Toulouse [31]

Gaël Pasquier, MCF, Université Paris-Est, Créteil [94]

Véronique Perry, Université Paul Sabatier,

Toulouse (31)

Cécile Rameaux, professeure des écoles,

Toulouse (31)

Montserrat Reilles, directrice d'école,

Saint-Sulpice (81)

Jean-Marie Robillard, Bréhal (50)

Anne Sabatini, PRCE, [32]

Renaud Saussigneux, professeur des écoles,

Toulouse (31)

Alexandra Stévens, PEMF, Toulouse (31)

Elsa Valière, Université Jean Jaurès, Toulouse (31) Bénédicte Vergote, directrice d'école, Toulouse (31)

L'équipe enseignante de l'école Henri Matisse

à Saint-Sulpice (81)

L'équipe enseignante de l'école maternelle Gallia,

Toulouse (31)

Sommaire du Tome II¹

7	Ava	nt-	nro	nne
/	Ava	- וונ	טוט	มบอ

9 Introduction

13

PARTIE 1

QUESTIONNER LE MONDE EN QUESTIONNANT L'ÉGALITÉ

15	SE REPÉRER DAN	S LE TEMPS ET L'ESPACE
16	Activité 29	Les journées des 5 et 6 octobre 1789
19	Activité 30	Marie Curie, à bicyclette!
24	Activité 31	La guerre de 1914-1918 dans les dessins de presse
27	Activité 32	Les femmes dans la Grande Guerre
32	Activité 33	Le travail des femmes pendant la guerre de 1914-1918
39	Fiche ressource 7	Les stéréotypes dans les manuels d'histoire
43	POUR UN REGARD	SENSIBLE SUR LE MONDE
44	Activité 34	L'art pariétal, femmes et enfants artistes
50	Activité 35	Dessin d'une hydrie représentant la boutique d'un potier
54	Activité 36	Lire une affiche publicitaire
58	Activité 37	Pictogramme et stéréotypes de sexe
60	Activité 38	Portraits grandeur nature, Agnès Thurnauer
64	Fiche ressource 8	Outil d'aide à la lecture d'images

¹ Ce tome II de l'ouvrage *Égalité filles-garçons* présente des activités numérotées de 29 à 50, qui font suite à celles du tome I, numérotées de 1 à 28.

PARTIE 2

69	L'ÉGALITÉ AU CŒUR DES VALEURS MORALES, SOCIALES ET CIVIQUES		
70	Activité 39	À quoi tu joues?	
73	Activité 40	Des jouets pour les filles? Des jouets pour les garçons?	
78	Activité 41	Du rose, du rose Toujours du rose!!!	
82	Fiche ressource 9	Le jouet dans la construction des stéréotypes de sexe	
85	Fiche ressource 10	Rose ou bleu, des couleurs sexuées	
87	Activité 42	Les métiers	
92	Activité 43	Ma mère est maire	
96	Activité 44	Une place dans la cour	
99	Activité 45	Lire la <i>Charte de la laïcité</i>	
103	Fiche ressource 11	Réussite scolaire, orientation scolaire, choix des métiers	
106	Fiche ressource 12	La cour de récréation	
108	Fiche ressource 13	Vers la parité en politique, quelques repères	

PARTIE 3

113	ÉDUCATION PH	YSIQUE ET SPORTIVE
114	Activité 46	Jeu de lutte, les chasseurs et les fourmis
117	Activité 47	Gendarmes et voleurs
120	Activité 48	Course longue, tous et toutes performant-e-s!
124	Activité 49	La course d'orientation, « J'ai peur de me perdre, quel bonheur! »
127	Fiche ressource 14	Éducation Physique et Sportive, les mêmes pratiques pour les filles et les garçons
129	Fiche ressource 15	Des règles du jeu et des équipes au service de l'égalité
132	Fiche ressource 16	Les sports collectifs et les jeux traditionnels
133	Activité 50	Faire un spectacle avec des ballons [cirque, GRS]
136	Fiche ressource 17	Faire un spectacle avec des ballons [GRS, jonglage]

139 Bibliographie

Avant-propos

Ce tome II pour l'égalité filles-garçons à l'école primaire, en 6e et en SEGPA correspond aux domaines suivants du socle commun de connaissances, de compétences et de culture: 2. Les méthodes et outils pour apprendre, 3. La formation de la personne et du citoyen et 5. Les représentations du monde et l'activité humaine, en privilégiant les enseignements artistiques, l'éducation physique et sportive, l'histoire et l'enseignement moral et civique.

C'est justement sur la philosophie de l'enseignement moral et civique [EMC] que se fonde cet ouvrage. Apprendre à l'école, nous disent les programmes, c'est interroger le monde. Interroger le monde dans un même mouvement, celui de la formation du futur citoyen et de la formation de sa raison critique. Ainsi l'élève acquiert-il une conscience morale lui permettant de comprendre, de respecter et de partager des valeurs humanistes de solidarité, de respect et de responsabilité. L'article 12 de la *Charte de la laïcité* à l'école nous dit:

Afin de garantir aux élèves l'ouverture la plus objective possible à la diversité des visions du monde, ainsi qu'à l'étendue et à la précision des savoirs, aucun sujet n'est a priori exclu du questionnement scientifique et pédagogique.

Les activités proposées ici visent à mettre les élèves en réflexion en interrogeant les situations historiques, les conditions de production d'une œuvre, la formation des équipes en cours d'éducation physique et sportive. Parce que tout doit être interrogeable par les enfants. « Et pourquoi ne voit-on que des dames dans les cuisines des albums de jeunesse? », « Et pourquoi n'y a-t-il aucune femme sur la frise historique et culturelle de la classe? » « Et pourquoi Viviani écrit-il, le 2 août 1914, une lettre aux Françaises? ». Il faut donner à nos élèves les outils pour répondre à ces questions. Mais, donner ces outils, c'est aussi donner les outils pour questionner, raisonner, justifier ses choix, ne pas être d'accord, être aussi exigeant avec l'autre qu'avec soi-même, être enfin capable de développer ses capacités d'analyse. « Et pourquoi tu n'interroges que les garçons? », « Et pourquoi on ne fait pas de sport aujourd'hui? ». La réponse d'autorité ne sera plus acceptable. Comment, en effet, travailler au sein de la classe l'égalité entre les filles et les garçons et laisser, dans la cour de récréation, des appropriations genrées de l'espace? Il est indispensable que les adultes soient cohérents dans les contenus et les méthodes proposés aux élèves (discussion, argumentation, projets communs, coopération, travaux de groupe...]. Il est indispensable que l'équipe enseignante se fasse un devoir d'éviter toute discrimination et toute dévalorisation entre élèves.

Les nouveaux programmes, et en particulier ceux sur l'EMC, nous invitent à un changement de paradigme. Un changement de point de vue par rapport aux apprentissages. Ils nous obligent à clarifier la notion d'évaluation positive. L'évaluation qui porte sur des connaissances et des compétences mises en

œuvre dans des activités personnelles ou collectives et non sur le comportement de l'élève. Il faut valoriser les réussites et ne plus être dans une logique binaire: réussi/échoué. On ne doit plus comparer les enfants entre eux. Il s'agit de voir comment chaque élève avance, comment on aide, comment on étaye pour celui ou celle qui est en difficulté. C'est le parcours de l'élève qui devient essentiel et non la réussite à l'exercice.

C'est pour cela que nous avons conçu cet ouvrage, en nous appuyant sur les valeurs fondamentales : liberté, égalité, fraternité.

Faire vivre ces valeurs au sein de la classe, dans un climat scolaire bienveillant, qui favorise l'estime de soi et la confiance en soi des élèves, c'est permettre la réussite de tous et toutes. C'est par là même, donner l'accès au savoir à ceux et celles qui n'ont, pour l'essentiel, que l'école pour apprendre et acquérir une culture commune.

Virginie Houadec

Introduction

Dans les manuels scolaires, les filles fabriquent des bouquets, cuisinent à l'intérieur des maisons, alors que les situations mettant en scène des garçons présentent des personnages masculins à l'extérieur dans des situations très diverses et valorisantes. On ne trouve pas encore dans les livres de mathématiques des papas qui achètent 4 sacs de 25 couches, alors que dans la vie courante les pères font les courses et achètent et comparent les prix. On ne trouve pas non plus dans les livres de grammaire des phrases à mettre au futur ou au passé du type: « Marilys achète une perceuse-visseuse dans un magasin de bricolage ». La littérature de jeunesse, les situations de mathématiques, les exemples en histoire/géographie ou en sciences n'offrent pas aux filles et aux garçons les mêmes choix de possibles. Ils n'offrent pas aux élèves la même possibilité d'exercice de leur liberté. Ces stéréotypes sexistes passent encore inaperçus dans les pratiques pédagogiques. C'est pour cela que nous avons conçu cet ouvrage, pour «installer un cadre protecteur et citoyen pour les élèves », pour acquérir une culture commune et œuvrer pour une école plus égalitaire.

Le rapport du Haut commissariat à l'égalité, (n° 2016-12-12-STER-025) publié en décembre 2016 rappelle le rôle essentiel de l'école pour construire aujourd'hui la société égalitaire de demain.

De nombreux travaux de recherche montrent que les personnels enseignants reproduisent des attentes différenciées vis-à-vis des filles et des garçons :

- les évaluations des élèves sont différentes selon leur sexe;
- les manuels scolaires minorent l'importance des femmes et elles restent cantonnées à des rôles traditionnels:
- en milieu scolaire, les filles sont deux fois plus nombreuses à déclarer avoir été la cible d'insultes;
- l'occupation de l'espace dans la cour de récréation est, dès le plus jeune âge, très sexuée;
- les sanctions disciplinaires concernent très majoritairement les garçons, qui interprètent le système punitif comme un moyen de se faire valoir et d'affirmer leur virilité;
- enfin, l'orientation des filles et des garçons reste toujours très sexuée.

En plus de ces constats, les recherches actuelles en sociologie, psychologie, sciences de l'éducation nous montrent que tout se met en place très tôt chez l'enfant. L'éducation reçue dans la famille, à l'école, à travers les médias « favorise » la mise en place de stéréotypes sexués. Si certaines différences filles/garçons, femmes/hommes proviennent de la biologie, la plupart sont construites voire renforcées par l'éducation. En fait, de façon insidieuse, l'école renforce les stéréotypes de sexe et les enseignant-e-s en sont peu conscient-e-s.

Tous ces éléments nous incitent à mettre en place, dès l'école primaire et dès le plus jeune âge, une politique volontariste qui permette à chaque fille, à chaque garçon d'essayer de dépasser ces stéréotypes sexués et d'élargir leurs choix, en somme d'exercer leur liberté de citoyen-ne-s d'abord au sein du collectif de la classe puis dans l'école.

Cet ouvrage propose des documents pédagogiques dont le fil conducteur est de « prévenir et lutter contre les stéréotypes sexistes » et l'objectif de promouvoir l'égalité des filles et des garçons.

Nous avions déjà en 2008 proposé de nombreuses pistes de travail à destination des enseignant-e-s dans 50 activités pour l'égalité filles-garçons à l'école édité par le CRDP de Midi-Pyrénées. Dans cet ouvrage, nous avions fait le choix de proposer des fiches pour les trois cycles (de la Petite Section de maternelle au CM2) et nous avions couvert toutes les disciplines. Pour cette nouvelle édition, intitulée Égalité filles-garçons, et publiée par Réseau Canopé dans un nouvel univers éditorial nommé « Agir », nous nous adressons désormais – tout en gardant notre axe principal – aux élèves de la petite section de maternelle à la 6e et en SEGPA, et nous articulons le principe d'égalité avec celui de liberté.

Cet ouvrage (qui vient compléter le tome I paru en 2015) propose des activités conformes aux nouveaux programmes, dans les domaines suivants du socle commun:

- 2. Les méthodes et outils pour apprendre;
- 3. La formation de la personne et du citoyen;
- 5. Les représentations du monde et l'activité humaine, en privilégiant les enseignements artistiques, l'éducation physique et sportive, l'histoire et l'enseignement moral et civique.

À travers tous ces domaines, les fiches-activités abordent différents thèmes comme la sensibilisation au fait que tous les métiers se conjuguent au féminin et au masculin, la place des femmes dans l'histoire, la pratique de tous les sports, la chasse aux stéréotypes sur les couleurs, sur les activités des filles et des garçons, sur le respect des différences, sur les élections, etc.

Pour aider à la mise en place de ces fiches-activités, nous avons pour quelques-unes proposé des fiches-ressources pour l'enseignant-e. Elles permettent de faire le point sur les recherches, d'objectiver les affirmations par des données chiffrées sur la littérature jeunesse, la parité en politique, la cour de récréation, etc.

L'égalité filles-garçons n'est pas une discipline supplémentaire à mettre en œuvre, c'est une dimension à intégrer au quotidien, dans tous les apprentissages, ce qui suppose d'interroger autant les savoirs à transmettre, que la façon dont les élèves vont se les approprier. Chacun-e ayant sa propre histoire, personne n'est à l'abri de contradictions, mais la visée est enthousiasmante!

Le nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture précise: « Ces connaissances et compétences indissociables leur [aux élèves] permettront de s'épanouir personnellement, de s'insérer dans la société où ils vivront, de participer, comme citoyens, à son évolution. » Autant faire en sorte que la formation scolaire des élèves leur permette de vivre réellement l'égalité.

Les auteures

L'égalité au cœur des valeurs morales, sociales et civiques





Activité 40 : Des jouets pour les filles ? Des jouets pour les garçons ?

CYCLES 1 ET 2

OBJECTIF

Prévenir les stéréotypes sexués: pour leur avenir, faire en sorte que les élèves puissent choisir leur orientation et leur métier en privilégiant leurs goûts et leurs aspirations réelles.

COMPÉTENCES

S'exprimer dans un langage syntaxiquement correct et précis. Reformuler pour se faire mieux comprendre. Pratiquer divers usages du langage oral: raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue.

POINT D'INTÉRÊT

Les jouets sont très connotés filles ou garçons et correspondent souvent à une projection des métiers des femmes et des hommes.

Voir la Fiche ressource 9: Le jouet dans la construction des stéréotypes de sexe.

L'objectif est de montrer aux élèves que tout le monde, filles et garçons, peut jouer à tous les jeux, tous les jouets, sans que personne ne se moque, qu'il n'y a pas d'interdit et que c'est la société qui produit des stéréotypes féminins et masculins.

DISPOSITIF

Travail en collectif, en groupes et/ou en individuel.

MATÉRIEL

Plusieurs catalogues de jouets récupérés dans les boîtes aux lettres au moment de Noël. Un ou plusieurs exemplaires des albums des Éditions Talents Hauts:

- Dînette dans le tractopelle, de Cristos et Mélanie Grandgirard (ill.), 2009.



Dînette dans le tractopelle, Cristos et Mélanie Grandgirard.
Dans les catalogues de jouets, les pages roses pour les filles sont bien séparées des pages bleues pour les garçons... Jusqu'au jour où le catalogue est déchiré... et recollé dans le désordre! [cycle 1].

© Talents Hauts – www.talentshauts.fr

- Je veux une quiziiine! de Sophie Dieuaide et Mélanie Allag (ill.), 2008.



Je veux une quiziiine! de Sophie Dieuaide et Mélanie Allag. Baptiste veut une cuisine pour ses 3 ans. Son frère trouve que ce n'est pas un cadeau pour un garçon [GS/CP]. © Talents Hauts – www.talentshauts.fr

DÉROULEMENT

Le déroulement sera le même quel que soit le ou les albums, seule la compréhension de l'ouvrage sera différente.

Durée: 45 minutes

ÉTAPE 1: DISCUSSION AVEC LES ÉLÈVES ET QUESTIONNAIRE SUR LES JOUETS (VOIR ANNEXE)

Discussion: demander aux élèves de nommer les jouets qu'ils aiment.

Noter au tableau tous les jouets nommés.

Relire la liste et leur demander qui joue avec ces jouets.

Selon l'âge des élèves, écrire le mot « fille » ou « garçon » ou « filles/garçons »; ou « F »; « G » ou « F/G »; ou encore un symbole comme:



Chaque classement peut susciter une discussion.

Variante

Si c'est la période avant Noël, on peut avoir récupéré des catalogues de jouets (cf. matériel).

Laisser les élèves les consulter et demander s'il y a des pages pour les filles, des pages pour les garçons ou des pages pour les filles et pour les garçons.

Leur demander à quoi ils voient que ce sont des jouets pour les filles (réponse attendue: pages roses!), pour les garçons (pages bleues!) ou pour les deux (violettes ou autres couleurs).

Questionnaire sur les jouets (voir tableau en annexe).

À partir du relevé des jouets noté au tableau, demander ensuite à chaque élève de remplir, individuellement, le questionnaire.

Ce moment permettra aux élèves d'exprimer leur choix sans se confronter à la norme de la classe.

ÉTAPE 2: INVENTAIRE DES JEUX ET JOUETS DE LA CLASSE

Pour les PS/MS/GS, énumérer les jeux et jouets de la classe et procéder de la même façon que pour l'étape 1.

ÉTAPE 3 : DÉCOUVERTE ET COMPRÉHENSION D'UN ALBUM

À partir de l'album Dînette dans le tractopelle

Selon l'âge des élèves, raconter ou laisser les élèves lire individuellement l'histoire en montrant les illustrations à chaque page.

S'assurer de la compréhension de l'histoire en posant quelques questions:

- Qui est Annabelle?
- Qui est Grand Jim?
- Que fait-elle?
- Que fait-il?
- Qu'aimerait-elle?
- Qu'aimerait-il?
- Quel est l'incident qui change le cours de leur vie?

Faire commenter la phrase: « Ils n'avaient plus honte de jouer à des jeux de filles ou de garçons » (p. 13). Montrer les illustrations des pages 16 et 17 et demander: « Pourquoi ces 2 pages sont-elles devenues violettes? »

À partir de l'ouvrage Je veux une quiziiine!

Observation de la première de couverture.

Lecture du petit roman par l'enseignant-e.

S'assurer de la compréhension des points suivants:

- Baptiste veut vraiment une cuisine (choix inhabituel pour un garçon);
- son frère Thomas essaie de l'en dissuader;
- regard porté par les gens extérieurs (les invités) sur ce choix particulier (p. 11-12);
- phrase clé: « J'avais trois jours pour convaincre mon frère de demander n'importe quoi d'autre, trois jours pour éviter de mourir de honte. »

Leur demander si ils/elles font des listes pour leur anniversaire (ou pour Noël) et si ils/elles obtiennent ce qu'ils/elles avaient demandé. Pourquoi d'après eux/elles?

ÉTAPE 4: ÉLARGISSEMENT DES POSSIBLES

Reprendre les tableaux de départ (jouets qu'ils/elles aiment et celui des jeux et jouets de la classe) et les comparer aux pages violettes.

Demander: « Cela serait-il possible pour notre classe? »

Si la réponse est majoritairement « non », prévoir un planning des différents coins-jeux de la classe pour que filles et garçons passent dans tous les coins-jeux.

REMARQUE

Selon le niveau de sa classe et/ou de ses élèves, on choisira de travailler sur l'un de ses deux albums ou les deux:

- Dînette dans le tractopelle pour le cycle 1;
- Dînette dans le tractopelle et Je veux une quiziiine! pour fin de cycle 1 et début de cycle 2.

SOMMAIRE

RESSOURCES

Novelle Anne Dafflon (dir), « Barbie contre Action Man. Le jouet comme objet de socialisation dans la transmission des rôles stéréotypyiques de genre », in Filles-garçons. Socialisation différenciée?, PUG, 2006, p. 267-286.

Il y a fort à parier que les jeux vidéo seront cités parmi les jeux pratiqués par les élèves. L'enseignant-e peut s'appuyer sur de nombreuses références désormais disponibles sur le sujet: Les pratiques de consommation de jeux vidéo des français, CNC-TNS/Sofres, 2014.

Un dossier autour du thème « Jeux sérieux, mondes virtuels », avec notamment un chapitre sur les apprentissages et les apports éducatifs des jeux vidéo, [en ligne]: eduscol.education.fr, recherche: mondes virtuels, et un autre sur les clichés en matière de féminin/masculin: eduscol.education.fr, recherche: féminin masculin.

MISE EN RÉSEAUX

Rechercher dans sa bibliothèque, dans ses lectures, des albums qui abordent le choix des jouets pour les filles et pour les garçons.

ACTIVITÉS ASSOCIÉES

Activité 1: Et pourquoi pas toi?, tome I de l'ouvrage 50 activités pour l'égalité filles-garçons.

Activité 6: Brindille, tome I de l'ouvrage 50 activités pour l'égalité filles-garçons.

Activité 7: Rose bonbon, tome I de l'ouvrage 50 activités pour l'égalité filles-garçons.

Activité 39: À quoi tu joues? Activité 42: Les métiers.

FICHE RESSOURCE 9

Le jouet dans la construction des stéréotypes de sexe

Bien que les métiers deviennent plus partagés entre les femmes et les hommes, les catalogues de jouets continuent de proposer aux filles et aux garçons des jouets très stéréotypés.

Pour les filles, le rose, les couleurs pâles dominent et les jouets qui leur sont proposés les réduisent à être belles, à faire le ménage, la cuisine, à s'occuper des bébés, etc. Pour les garçons, un peu plus de choix dans les couleurs, souvent vives, et des activités qui les invitent à la compétition, à l'aventure, au bricolage, à la science et à la technique, etc.

Pourquoi les jouets de filles et de garçons reflètent-ils une division si archaïque des rôles sociaux alors que, dans la réalité, les évolutions sociales et les politiques publiques conduisent et incitent peu à peu à un partage plus équitable des tâches?¹

Si l'on cantonne dès leur plus jeune âge les filles et les garçons dans des domaines réservés, comment pourront-elles/ils élargir leurs choix professionnels?

Il devient également plus malaisé de trouver des jouets réellement mixtes. Même sur le choix d'un vélo, il est bien difficile de trouver un vélo mixte par la couleur ou par les accessoires.

Une réflexion sur le choix et l'utilisation des jouets est indispensable pour ne pas induire un apprentissage, voire un conditionnement, dès le plus jeune âge, pour les filles comme pour les garçons, car ceci n'est sans doute pas sans répercussion sur leurs futurs choix d'orientations et de métiers.

Comme le souligne l'association Adéquations (2013), « Il ne s'agit pas de refuser des jouets à une fille ou un garçon, mais d'ouvrir l'éventail des choix et d'éviter de traiter de « garçon manqué » une fille qui veut des voitures et de se moquer d'un garçon intéressé par les poupées ² ».

LES JOUETS RENDENT EXPLICITES LES STÉRÉOTYPES SOCIAUX MASCULINS ET FÉMININS 3

Les femmes et les hommes ont des attitudes et des fonctions sociales différentes. Les pratiques de consommation et d'utilisation des jouets révèlent une socialisation différenciée entre les filles et les garçons : les jouets des garçons développent plutôt la virilité, ceux des filles, la sensibilité à l'autre, tout cela de manière caricaturale.

« Le jouet est le reflet par excellence des valeurs et des activités tant domestiques que professionnelles des adultes. Aussi, les attributions de jouets par les adultes, les appropriations de jouets par les enfants, les interactions adultes/enfants permettent-elles de rendre explicites les modèles sexués en vigueur⁴. »

Or, les rôles stéréotypés véhiculés par les jouets sont rarement à l'avantage des filles. Les panoplies d'infirmières, de marchandes « réservées » aux filles, les incitent à se tourner vers des professions déjà fortement féminisées. De la même manière, aux garçons les voitures, les jeux scientifiques et techniques, les consoles de jeux..., autant de jouets qui les prédisposent, voire les préparent aux métiers déjà fortement masculins comme la mécanique, l'électronique et l'informatique. « En outre, la quantité et la diversité des jouets diffèrent selon le sexe de l'enfant: les filles restent moins dotées que les garçons 5. » Les jouets de ces derniers



¹ En France la délégation aux droits des femmes du Sénat formulait des recommandations dans son rapport de décembre 2014

[«] sur l'importance des jouets dans la construction de l'égalité entre filles et garçons ». Des associations ont lancé une campagne

[«] Marre du rose » en décembre 2015.

 $^{^2 \}quad \text{Extrait de: } \textit{Jouets pour filles, jouets pour garçons, pour quoi?} \ \text{Association Adéquations, 2013, p. 5.}$

³ Vincent Sandrine, *Le Jouet et ses usages sociaux*, Paris, La Dispute, 2001. Voir également « Les stéréotypes de genre » entretien de Corine Fortier, 2014, [en ligne] sur : reseau-canope.fr/corpus, recherche : stéréotypes de genre.

⁴ Cromer Sylvie, « Vies privées des filles et des garçons : des socialisations toujours différentielles ? », in Femmes, genres et sociétés. L'état des savoirs, Maruani Margaret (dir.), p. 194-195, Paris, La Découverte, 2005.

Tap Pierre, Masculin et féminin chez l'enfant, 1985, Thèse d'Etat, 263 pages; Vincent Sandrine, Le Jouet et ses usages sociaux, Paris, La Dispute, 2001.

offrent de plus davantage d'ouverture, de créativité, d'initiative alors que ceux des filles, plus restreints, les cantonnent à la maternité, aux tâches domestiques, à la séduction.

Même s'il existe quelques jouets mixtes, leur utilisation est quelquefois différente d'un sexe à l'autre. L'influence des parents, des médias, de la société, même si elle n'est pas totalement explicite, entraîne une autocensure dans l'utilisation des jouets par l'autre sexe. Il existe ici quelques nuances entre les filles et les garçons: « Ainsi, les filles reçoivent plus de jouets de l'autre sexe et se les approprient plus facilement⁶ ». Si, à partir de photos, on demande à des filles et à des garçons d'attribuer un sexe à un jouet, il s'avère que les filles s'approprient plus facilement des jouets de garçons que les garçons des jouets de filles.

Comme pour les catalogues de jouets, les publicités télévisées agissent selon les mêmes schémas: « les messages publicitaires reproduisent et amplifient les stéréotypes de sexes, comme si les jouets "programmaient" garçons et filles à d'évidentes fonctions sociales sexuellement différenciées ? ».

Ces choix sont, semble-t-il, intégrés très tôt chez les enfants. Fille ou garçon savent ce qu'ils/elles peuvent/doivent choisir pour se conformer à ce que l'on attend d'eux/d'elles.

Quelques rares occasions pourront permettre des « dérogations »: jouer avec un frère/une sœur, un cousin/ une cousine peut être l'occasion d'expérimenter un jouet dit de l'autre sexe.

Chez les parents, les mêmes tendances se retrouvent, les pères semblent plus respectueux de l'identité de sexe des jouets, contrairement aux mères qui « tolèrent plus volontiers que leurs filles débordent l'espace sexué qui leur est traditionnellement réservé⁸ ».

L'IMPORTANCE DES JOUETS DANS LA CONSTRUCTION DE L'ÉGALITÉ ENTRE FILLES ET GARÇONS : LE RÔLE DE L'ÉCOLE

Pour conclure, nous vous invitons à suivre les recommandations de la délégation aux droits des femmes du Sénat⁹ qui préconise:

- « [...] de rendre obligatoires des modules de sensibilisation aux stéréotypes dans toutes les formations qui ont un lien avec l'encadrement des enfants (écoles supérieures du professorat et de l'éducation [ESPE],
 CAP petite enfance, service public de la petite enfance, animateurs des temps d'activité périscolaire [TAP] et titulaires du BAFA, pédiatrie...) » (recommandation 6);
- « [...] l'organisation de sessions d'information des professionnels du service public de l'enfance (crèches, écoles, ludothèques, bibliothèques...) sur l'achat et la mise en espace des jouets proposés aux enfants, de manière à favoriser le "jouer ensemble" » (recommandation 7);
- « que soient organisés, dans les temps d'activité périscolaire, des ateliers d'observation et d'éducation à la pratique partagée des jouets » (recommandation 8).

C'est parce que les catalogues de jouets accentuent à l'excès les modèles dominants de distribution des rôles sexués ¹⁰ qu'ils nous interrogent sur le modèle de société que nous voulons transmettre à nos enfants et sur le rôle que l'École peut jouer dans cette quête du vivre-ensemble qui passe par le respect du principe d'égalité, notamment entre filles et garçons.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Fauvernier Lucien, « Les jouets ont-ils un sexe? », in Sciences Humaines n° 261, Dossier spécial « Devenir garçon, devenir fille », juillet 2014.
- « Des jouets en général et de leur sexe en particulier », in Spirale 4/2009 (n° 52), [en ligne] sur: cairn.info/revue-spirale.htm, Listes des numéros; Sommaire.
- Rapport d'information n° 183 (2014-2015) de Chantal Jouanno et Roland Courteau, fait au nom de la délégation aux droits des femmes, déposé le 11 décembre 2014, Jouets: la première initiation à l'égalité.

SOMMAIRE

⁶ Sylvie Cromer, *Ibid*.

⁷ Margaret Maruani, 2005, *ibid*.

⁸ Margaret Maruani, 2005, *ibid*.

⁹ Rapport « sur l'importance des jouets dans la construction de l'égalité entre filles et garçons » du 18 décembre 2014, fait par Chantal Jouanno et Roland Courteau, sénateurs.

^{10 «} La séparation des filles et des garçons encouragée par les jouets crée selon elle [Brigitte Grésy] l'illusion d'une complémentarité des rôles et des compétences des hommes et des femmes, qui va de pair avec la notion de hiérarchie et est en contradiction avec le principe d'égalité », ibid.

ÉGALITÉ FILLES-GARÇONS

- Dafflon Novelle Anne, « Filles-garçons : socialisation différenciée? », colloque Filles, garçons : une même école?, organisé par la Direction de l'Égalité des Chances et l'Enseignement à Distance du ministère de la Communauté française de Belgique (Wallonie-Bruxelles), le 07.12.2009 à Bruxelles (Palais des Académies), [en ligne] sur : youtube.com, recherche : Anne Dafflon Novelle.
- « Les stéréotypes de genre » entretien de Corine Fortier, anthropologue, [en ligne] sur : reseau-canope.fr/corpus, recherche : stéréotypes de genre.

Éducation physique et sportive





Activité 46 : Jeu de lutte, les chasseurs et les fourmis

CYCLES 2 ET 3 - SEGPA

OBJECTIFS

S'engager dans un duel avec tous les partenaires, filles ou garçons. Accepter des contacts culturellement tabous.

COMPÉTENCES

Maîtriser une situation d'opposition en assurant sa propre sécurité et celle de l'autre.

POINT D'INTÉRÊT

La lutte existe traditionnellement dans de nombreux pays ou régions (lutte bretonne, lutte turque, etc.). C'est une épreuve féminine aux jeux olympiques depuis 2004 seulement. Avant, elle était interdite ou déconseillée au nom des dangers supposés pour les femmes. Aujourd'hui, la lutte ne se pratique en mixité qu'à l'école. L'étudier permet de contrecarrer des stéréotypes sur la faiblesse supposée des filles. Elle nécessite responsabilité et coopération.

DISPOSITIF

Jeux collectifs, équipes.

MATÉRIEL

Des tapis.

Enlever bijoux et lunettes.

DÉROULEMENT

Durée: environ 8 séances

ÉTAPE 1: ENTRER DANS UNE ACTIVITÉ DE CORPS À CORPS

But du jeu: les fourmis doivent regagner leur camp à quatre pattes et attraper un objet. Les chasseurs tentent de les attraper pour les empêcher de prendre l'objet avant la fin du temps de jeu.

Les deux se déplacent à quatre pattes. Le jeu est « non-réversible », l'élève ne tient qu'un rôle à chaque partie.

Les règles d'or: ne pas faire mal à l'adversaire, ne pas se faire mal, ne pas se laisser faire mal (pas de mains au visage ou à la gorge, pas de coups, pas de prise aux vêtements), on frappe le sol quand on veut arrêter le combat (signal impératif).

Discuter: quelle différence entre lutte et bagarre? Les filles luttent-elles aux jeux olympiques?



Crédit photo: Philippe Delamarre, CPD EPS.

Premières séances: jeu collectif 6 contre 6.

Faire 4 équipes: 3 équipes de 6 fourmis et 1 équipe de 6 chasseurs (fig. 1).

Rotation des rôles: tout le monde est une fois chasseur. Les chasseurs jouent 3 fois de suite avant de changer de rôle.

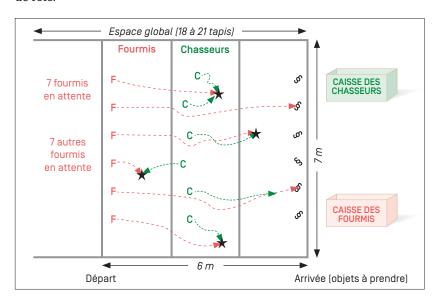


Figure 1

La fourmi a gagné si elle attrape l'objet (plot, foulard). Le chasseur a gagné s'il retient une fourmi jusqu'au coup de sifflet de l'enseignant-e (quand les actions de jeu s'arrêtent, c'est parfois très court).

Chacun-e s'engage à son rythme. Pour que le jeu ait un intérêt, les chasseurs sont encouragés à ne laisser passer aucune fourmi, et les fourmis encouragées à ne pas se laisser attraper et à résister.

Les duos se font de manière aléatoire. La mixité se fait au hasard du jeu et par la recherche d'efficacité (attraper la fourmi la plus proche de soi, se mettre à deux pour attraper une fourmi...).

Séances suivantes: le duel

Quand les élèves sont actifs dans les deux rôles, le jeu peut devenir un duel (couple désigné à l'avance). Le jeu se déroule dans un couloir de tapis (fig. 2).

Mêmes règles que précédemment.

Départ		Arriv	vée (objets à prendre)
F	С	Ø.	
F	С	Ş	
F	С	സ	

Figure 2

Les duos sont équilibrés pour qu'il y ait égalité des chances et incertitude du résultat. Le poids, la tonicité et la pugnacité (résister longtemps) sont des critères à prendre en compte. La mixité n'est pas imposée. Si les fourmis ont du mal à gagner, ajuster les règles: éloigner les chasseurs au départ ou les mettre de côté si leur pressing est inhibant.

L'élève arbitre siffle : début/fin de combat, sorties du tapis, non-respect d'une règle d'or. Tous et toutes savent compter les points, vérifient la position des tapis (sécurité).

ÉTAPE 2: SAISIR ET IMMOBILISER

Si les fourmis ne se laissent pas faire, elles gagnent souvent. Le chasseur doit alors apprendre à saisir la fourmi (attraper quoi? comment?) et utiliser tout le poids du corps pour l'immobiliser, « l'aplatir ».



Les chasseurs (vert) tentent de bloquer les fourmis (orange) qui cherchent à atteindre leur maison (plot jaune). Crédit photo : Philippe Delamarre, CPD EPS.

Lors des discussions (hypothèses, observations, mise en commun...), solliciter autant les filles que les garçons et sur des questions de même valeur. On sait que la tendance est à interroger les garçons sur les aspects techniques et les filles sur les aspects organisationnels ou relationnels.

ÉTAPE 3: IMMOBILISER ET RETOURNER

Quand les chasseurs savent immobiliser, ils gagnent plus souvent. Il faut donc leur rendre la tâche plus difficile en leur demandant de retourner la fourmi sur le dos (les deux épaules en même temps sur le sol). Celle-ci devient alors une tortue!

Le chasseur doit saisir la tortue, prendre des appuis pour la retourner et utiliser son poids du corps pour l'immobiliser.

Attention: il est interdit de sortir de l'espace (2 x 2 m) et le temps de jeu est limité.



Lorsque les élèves réussissent les deux rôles, on peut leur proposer un jeu de lutte réversible, [départ dos à dos, au sol, 1 minute]. Crédit photo : Philippe Delamarre, CPD EPS.

Résultat attendu: Au bout de 10 à 12 séances, les élèves tiennent les deux rôles de la lutte (attaquant et défenseur), savent observer un combat et repèrent quelques actions efficaces. Filles et garçons arbitrent, jouent avec n'importe quel partenaire, acceptent de démontrer, relativisent la victoire et la défaite. On peut espérer qu'aucun garçon de cette classe ne dira « je ne veux pas me battre avec une fille » (sous-entendu « à égalité » avec une fille) et aucune des filles: « la lutte, c'est pas pour les filles! ».

FICHE RESSOURCE 16

Les sports collectifs et les jeux traditionnels

Dans la cour de récréation, ce sont les garçons qui, le plus souvent, font des jeux et sports collectifs, la majorité des filles privilégiant des jeux plus calmes, prenant moins d'espace et ne présentant pas de confrontation (cf. Fiche ressource 12: La cour de récréation). Les garçons pratiquent aussi beaucoup en dehors de l'école. Leur expérience est donc plus grande que les filles dans ces activités. Sans l'école, beaucoup de filles ne pratiqueraient pas de sports collectifs et garçons et filles ne les pratiqueraient pas ensemble. Il est donc important d'en programmer tous les ans. Les filles ont un monde à gagner à apprendre à « jouer contre » dans un affrontement régulé, et les garçons ont souvent besoin d'apprendre à « jouer ensemble », à ne pas « jouer leur vie » à chaque match, à réfléchir sur leurs stratégies et dépasser la seule centration sur le résultat. Faire des jeux et sports collectifs à l'école, dans un but d'éducation physique, en mixité, c'est articuler différents objectifs:

- permettre à tous et toutes de jouer ensemble, avec plaisir, selon des règles qui assurent l'égalité des chances entre équipe (chaque équipe peut gagner) et incertitude du résultat (on ne sait pas d'avance qui va gagner, sinon le jeu perd son intérêt);
- développer des pouvoirs moteurs spécifiques (marquer des buts, se déplacer dans un milieu mouvant et plein d'incertitude, changer de direction rapidement, lire le jeu...) pour que chaque élève puisse faire des choix au sein d'une équipe;
- faire en sorte que la mixité garçons/filles et de niveaux soit une richesse et non un handicap pour apprendre ensemble.

Les jeux traditionnels ont un grand intérêt. Ils permettent de centrer filles et garçons plus facilement sur les stratégies individuelles et collectives parce que beaucoup d'entre eux ne requièrent pas la manipulation d'un ballon. Ils ne nécessitent pas d'arbitrage, mais le respect des règles conditionne l'existence même du jeu et responsabilise chacun-e (se délivrer tout seul n'a aucun sens). La constitution d'équipes hétérogènes pose peu de problèmes. Il faut cependant être vigilant parce que les règles « classiques » éliminent les plus faibles qui, in fine, jouent moins que ceux et celles qui réussissent, ce qui est contraire à l'éthique de l'école. Le jeu des gendarmes et des voleurs que nous proposons (activité 47) avec des joueurs « invincibles » est une solution pour faire réussir tout le monde.

En sports collectifs, pour faire réussir tous les élèves, plusieurs conditions sont à réunir. Les règles du jeu sont l'élément déterminant, ainsi que la façon d'organiser la classe, de constituer les équipes. Concernant ce sujet, certaines pratiques professionnelles sont très inégalitaires.

C'est à l'enseignant-e de constituer les équipes, comme il/elle constitue ses groupes dans les autres disciplines, en fonction de ses objectifs.

- « Faire tirer les équipes » par les élèves (en général les plus forts de la classe) est très humiliant pour les dernier-e-s choisi-e-s.
- Faire des équipes hétérogènes quand il y a de grands écarts de niveaux au sein de l'équipe fait que certain-e-s n'ont jamais la balle. Cela donne souvent lieu à des attitudes condescendantes du type « soit gentil, donne lui la balle! » ou des « faveurs » données aux filles (ex.: un but marqué par une fille compte double). Les filles vont alors, certes, toucher la balle, mais sans apprendre où se placer pour la recevoir de manière active! Inconsciemment elles intègrent l'idée que les filles valent deux fois moins que les garçons.

Séparer a priori les filles des garçons prive les filles sportives du plaisir d'une confrontation à égalité avec les garçons, et oublie que les garçons non sportifs progresseraient mieux en jouant avec des filles de leur niveau. Faire les équipes pour faire réussir tous les élèves est un vrai problème professionnel auquel il n'y a pas qu'une seule solution, mais un certain nombre de principes à respecter (voir Fiche ressource 15: Des règles du jeu et des équipes au service de l'égalité).

AGIR POUR VOUS ACCOMPAGNER AU QUOTIDIEN

Le constat reste depuis trente ans le même: les filles réussissent mieux à l'école, mais ne profitent pas pleinement de cette réussite et les garçons « payent un lourd tribut à l'échec et au décrochage scolaire ». Tous ces éléments incitent à mettre en place, dès l'école primaire, une politique volontariste qui permette à chaque fille, à chaque garçon d'essayer de dépasser les stéréotypes sexistes et d'élargir ses choix, en somme d'exercer sa liberté de citoyen-ne au sein de l'École.

À cette fin, cet ouvrage (qui vient compléter le tome I paru en 2015) propose des activités conformes aux nouveaux programmes, dans les domaines suivants du socle commun de connaissances, de compétences et de culture: Les méthodes et les outils pour apprendre [2], La formation de la personne et du citoyen [3] et Les représentations du monde et l'activité humaine [5] en privilégiant les enseignements artistiques, l'éducation physique et sportive, l'histoire et l'enseignement moral et civique.

Les fiches-activités présentées, testées en classe, abordent différents thèmes (le respect des différences, la place des femmes dans l'Histoire, le fait que les métiers, les sports, les couleurs, les activités se conjuguent au féminin et au masculin, etc.] et sont complétées de fiches-ressources permettant de faire le point sur les recherches et d'objectiver les affirmations par des données chiffrées.

Il s'adresse aux enseignant-e-s de la petite section de maternelle à la 6° et en Segpa, désireux de faire vivre les valeurs d'égalité au sein de la classe et de permettre la réussite de tous et toutes. L'égalité filles-garçons n'est pas une discipline supplémentaire à mettre en œuvre, c'est une dimension à intégrer au quotidien, dans tous les apprentissages.

L'ouvrage a été coordonné par **Virginie HOUADEC**, Inspectrice de l'Éducation nationale, membre de l'équipe « Genre et Éducation », SFR-ESPE Midi-Pyrénées, docteure en sociologie LISST-CERS [UMR CNRS 5193].

Cet ouvrage existe en version imprimée et numérique.

Pour comprendre les grands enjeux de la transmission, à l'école et par l'école, d'une culture de l'égalité entre les filles et les garçons, entre les femmes et les hommes, voir le site **Outils pour l'égalité entre les filles et les garçons à l'école** qui propose de nombreuses ressources en ligne.



